

de retour du bois. Vous êtes homme de parole. Et comment vont les affaires ?

—Admirablement, monsieur Roberts, mieux même que je ne pouvais l'espérer. Je n'ai plus qu'à vous demander votre bénédiction pour le bonheur de notre union, qui aura lieu, si le Seigneur le veut, dimanche prochain, sans plus tarder.

—N'est-ce pas là un terme un peu trop court pour ma fille ?

—Marion, personnellement, ne fait à cela aucune objection, répondit mistress Roberts. Mais avez-vous trouvé une résidence, monsieur Rowson ?

—Je venais vous prier de venir la visiter, si toutefois vous en avez le loisir. Atkins ne pourra guère quitter la ferme avant quatre ou cinq semaines, et vous trouverez naturel, mon cher monsieur Roberts, qu'après avoir triomphé par des efforts inouis de tant d'obstacles qui s'opposaient à mon bonheur, je sois impatient de m'unir à Marion.

—Soit ! répondit le vieillard. N'oubliez pas, monsieur Rowson, que nous devons aller lundi chez Atkins.

—C'est bien convenu.

—J'ai prié ce soir même Brown de prévenir Atkins ; il passe près de là pour se rendre à un meeting des Régulateurs chez Barill.

—Comment ? L'association des Régulateurs n'est pas dissoute ?

—Pas du tout, monsieur Rowson. Ils soupçonnent de vol et d'assassinat plusieurs personnes du voisinage, et demain ils doivent se concerter pour prévenir les dangers qui nous menacent.

—Ne pourrait-on pas assister à leurs réunions ?

—Si fait ! Mais il faut être Régulateur, et je doute fort que vous approuviez la conduite de ces gentlemen.

—Mon Dieu, monsieur Roberts, je ne désapprouve pas leur institution....

—Ah ! Bah !

—Non ; ce qui manque aux Régulateurs, c'est une tête ferme et modérée qui contienne leur zèle dans de justes limites. Mais qui est maintenant le chef des Régulateurs ?

—Brown, pour le district de Fourche-la-Fave.

—En voilà un qui a menti à ses principes !

—Mais il y va de sa réputation, monsieur Rowson. Brown avait eu une violente altercation avec Heathcott, vous devez le savoir....

—Je croyais que la pensée des Régulateurs était de découvrir les voleurs de chevaux, fit Rowson qui devint pâle en entendant son futur beau-père.

—Sans doute ; mais Heathcott, Alapaha crient aussi vengeance, monsieur Rowson !

Le prédicateur était fortement ému.

—Allons, mes amis, il se fait tard ; il est urgent que je m'en aille. Bonsoir, Marion. Mais où est-elle donc allée ?

—Marion, ma fille, M. Rowson part et veut te faire ses adieux.

—Laissez-là, ma chère sœur, elle a le cœur gros ; demain je la trouverai moins agitée.

Et il salua les Roberts, s'élança à cheval et lança sa monture au galop vers la sombre forêt.

—Encore quelques jours, et Marion sera ma femme ! Courage, Rowson, la partie est belle maintenant ! Quelle belle chose que la vertu ! Les Régulateurs, je m'en moque bien ! Il n'y a que mon maudit canif.... Mais bast ! Assowaum est absent....

En cet instant le cheval dressa les oreilles, l'Indien parut.

—Assowaum ! Malédiction ! murmura Rows.

—Assowaum, reprit-il tout haut, où êtes-vous donc resté si longtemps caché ?

—Mais l'homme pâle aussi était absent, répondit l'Indien en souriant et regardant fixement le prédicateur. Assowaum retourne au tombeau de sa femme.

—Et l'assassin ? Avez-vous découvert quelque trace ?

—Non, pas encore. Mais Assowaum a parlé au Grand-

Esprit de sa tribu dans un lieu qui n'a pas été profané par le pied d'un homme blanc. Le Manitou lui parlera.

Assowaum salua et poursuivit sa route.

—Que la voix de ton Manitou te soit favorable, Peau-Rouge !

Et lâchant les rênes de son poney, Rowson le lança au grand galop. La longue chevelure du méthodiste flottait au gré de la brise du soir, et le sol de la vallée retentissait sous le sabot du cheval écumant que pressait de l'éperon l'impatient cavalier.

FIN.

Pour la Dyspepsie ou Digestion difficile, buvez l'Eau Minérale de St-Léon après chaque repas. Pour la Constipation, prenez-la avant le déjeuner.

ST-LEON MINERAL WATER

A. POULIN, Gérant

4, CARRE VICTORIA - - MONTREAL

LETTRE IMPORTANTE

Montréal, 13 juillet 1886.

M. A. POULIN, gérant de la Saint Léon Water Company, Monsieur,

Je suis heureux de pouvoir vous donner les détails suivants à l'égard de l'Eau Minérale Saint Léon. Depuis plusieurs années, ma femme souffrait de la dyspepsie, brûlement d'estomac et constipation à un tel point qu'elle ne pouvait garder aucuns vivres. On lui conseilla de faire usage de l'eau Saint Léon, tel que prescrit. Elle en boit depuis 15 jours et maintenant elle est parfaitement guérie et mange ce qu'elle veut. Dans le but de soulager ceux qui souffrent des mêmes maux, je vous permets de publier cette lettre.

J'ai l'honneur d'être,

Voire, etc.,

ALFRED LANDINE,

Forgeron et Ferblantier, 43 rue de Dupré.

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT

DE BIJOUX ET D'OBJETS DE FANTAISIE

SE TROUVE CHEZ

FOUCHER, FORTIER & CIE

855, RUE STE-CATHERINE

Les dames et messieurs trouveront toujours dans cette florissante maison le choix le plus varié de montres en or et en argent, payable à la semaine, aussi bon marché que pour du comptant.—On sollicite une visite.

MADAME GIGUERE & CIE

NO. 710, RUE STE-CATHERINE

viennent ouvrir un Magasin d'ouvrage d'Articles de Fantaisie de toute sorte, tels que

Chenille, Arresine, Broderie, Peintures à l'Écaille sur Satin

et de l'ouvrage en Ciro de toute espèce, etc.

N.B.—Une mollette de première classe est attachée à cet établissement.

N'oubliez pas l'adresse : 710, Rue Ste-Catherine.

NUMEROS PARUS :

1. La Goelette Mystérieuse
2. Un revenant
3. La Jeune Sibérienne
4. La Femme au Doigt Coupé
5. Les Trois Chercheurs de Pistes
6. La Perle Noire
7. Tolla
8. L'Abîme
9. Le Banquier des Pirates
10. L'Archipel en Feu
11. Tancrède de Rohan
12. Nora
13. Le Petit Vieux des Batignoies
14. Une Passion Indienne
15. L'épave du Cynthia
16. Le Secret de Patrick O'Donoghon
17. L'héroïne du Désert
18. La Rose Blanche
19. Le Dernier des Enfants d'Edouard
20. L'incendiaire
21. Un Duel au Desert
22. Le Pêcheur de perles.
23. Les Frères de la Côte.

Pour le prochain numéro - - La Vengeance de l'Indien.